

SUJET N°7

À l'aide de vos connaissances et des documents joints, vous identifierez les motifs de l'épargne et ses différentes formes, puis vous analyserez la place des produits d'assurance dans l'épargne des ménages.

B.P.

Spécialité : **ASSURANCE**

Code Spécialité :

Durée :
20 mn +
20 mn

Session
2008

Épreuve : **E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale)**

N° sujet : 7

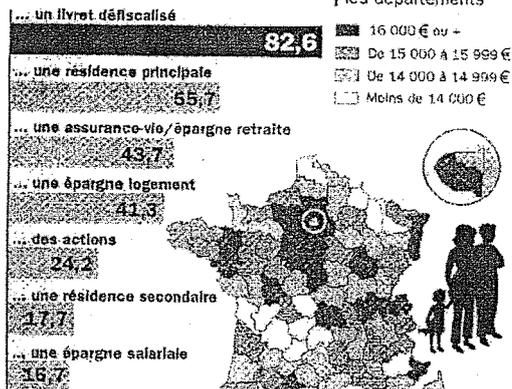
Coefficient:

Folio
1 / 2

Le patrimoine des ménages

Sud-Ouest
jeudi 23 novembre 2006

Part des ménages possédant...
En %



Source : INSEE

ÉPARGNE .

[Les échos 11/09/07]

Selon le Bipe, le taux d'épargne des ménages devrait rebondir de 15,5 % à 16,3 % de leur revenu disponible en 2008. L'épargne liquide doit connaître une année faste, tandis que l'assurance-vie enregistrera une quasi-stabilisation de sa collecte, puis une réaccélération en 2008. Le Bipe anticipe une remontée du taux du livret A début 2008.

L'assurance vie, placement préféré des Français : 37%, c'est la part que représente l'assurance vie dans le patrimoine des ménages en 2006.
8 % des salariés détiennent un PERP source FFSA

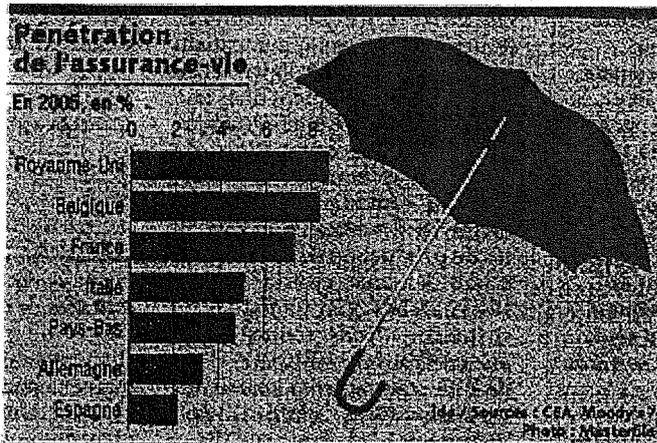
TENDANCES

L'assurance-vie française garde son potentiel de croissance

L'assurance-vie française aurait-elle mangé son pain blanc ? Après plusieurs années de croissance à deux chiffres de la collecte, le marché était, à fin août, en recul de 2 % par rapport à 2006, selon les derniers chiffres de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA). Antipathie classique d'été aux élections, impact du nouveau régime sur les successions, puis effets collatéraux de la crise du « subprime » : les épargnants ont eu quelques raisons d'être frileux. Les montants restent malgré tout impressionnants. Depuis le début de l'année, les cotisations représentent 94,4 milliards d'euros. L'encours des contrats, autrement dit le stock, continue de progresser (+9 %) et s'élève à 1.131 milliards.

Pour l'agence de notation Moody's, qui vient de publier une étude sur le sujet, l'assurance-vie française est « un marché en croissance, qui n'a pas encore atteint la maturité ». Et ce, « malgré un taux de pénétration comparativement élevé ». En termes de primes collectées (11 % de croissance annuelle moyenne au cours des cinq dernières années), la France occupe le deuxième rang en Europe derrière le Royaume-Uni, et figure à la quatrième place au niveau mondial.

Bien sûr, après une année 2006 exceptionnelle en termes de collecte – notamment grâce à l'effet non récurrent des transferts de « vieux » PEL – Moody's anticipe un ralentissement de la croissance « à court terme, qui devrait notamment affecter les compagnies d'assurance-vie affiliées à des banques ». La FFSA table sur une croissance de l'ordre de 1,5 % cette année, mais les assureurs soulignent qu'en tendance, les cotisations devraient continuer de croître à l'avenir de 4 % à 5 % par an. Pour Moody's, « l'assurance-vie capte un volume en hausse constante de l'épargne des ménages français », grâce à des réseaux de distribution dynamiques (banques, CGPI) et diversifiés, ce qui stimule l'innova-



tion produits, clef de la croissance future. L'agence rappelle en outre que le marché est sain, du fait de pratiques de provisionnement prudentes et de politiques d'investissement peu risquées.

Finalement, les défis qui attendent les compagnies vie françaises sont ailleurs. Moody's souligne ainsi une exposition croissante au risque juridique, liée au succès des unités de compte et au récent renforcement de la législation relative à l'information des assurés. La pression sur les frais d'entrée exercée par les acteurs « low cost » et par les associations d'épargnants aura en outre un impact sur la rentabilité. Enfin, l'agence se demande si les épargnants ne finiront pas par modifier leur comportement, une fois qu'ils auront compris que leurs vieux jours risquent d'être moins dorés que prévu. Moody's n'anticipe pas pour autant de développements rapides dans la branche assurance-retraite. A moins que ne se développent, avantages fiscaux à la clef, des produits couplant garanties de retraite et de dépendance, chers à la FFSA... et à Nicolas Sarkozy.

G. V.

Retrouvez l'étude de la FFSA sur www.lesechos.fr/documents

6/10/07

CORRIGÉ

SUJET N° 7

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Introduction

- définir l'épargne
- importance de l'épargne des ménages français (15% du revenu)
- annoncer le plan

I – les raisons de l'épargne et les différentes formes

a) Les raisons :

- faire face à une dépense future (épargne de confort)
- faire face à d'éventuels « coups durs » : perte d'emploi (épargne de précaution)
- faire croître leur capital (épargne de spéculation)

b) Les formes d'épargne :

- l'épargne non placée : thésaurisation ou « bas de laine »
- placements financiers : livret A, actions, obligations, SICAV.....
- l'investissement immobilier : achat de logements, de terrains, etc....

II – Place des produits d'assurances dans l'épargne des ménages

L'assurance vie et l'épargne retraite représentent 43,7 % du patrimoine des ménages.

A – Contrat d'assurance vie

La France occupe le 2^{ème} rang en Europe et occupe la 4^{ème} place mondiale

a) Définition du contrat

b) Évolution du produit

- 11% de croissance annuelle sur 5 ans
- placement préféré des français (37% de leur patrimoine en 2006)
- transfert de nombreux PEL en assurance vie (année exceptionnelle en 2006)
- stagnation des contrats en 2007, reprise attendue pour 2008 grâce à :
- des réseaux de distribution dynamiques et innovants
- des pratiques de positionnement prudentes et d'investissement peu risqué.

B.P.

Spécialité : ASSURANCE
CORRIGÉ

Code Spécialité :

Durée :
20 mn +
20 mn

Session
2008

Épreuve : E6 – Économie appliquée à l'assurance (orale)

N° sujet : 7

Coefficient:

Folio
1 / 1